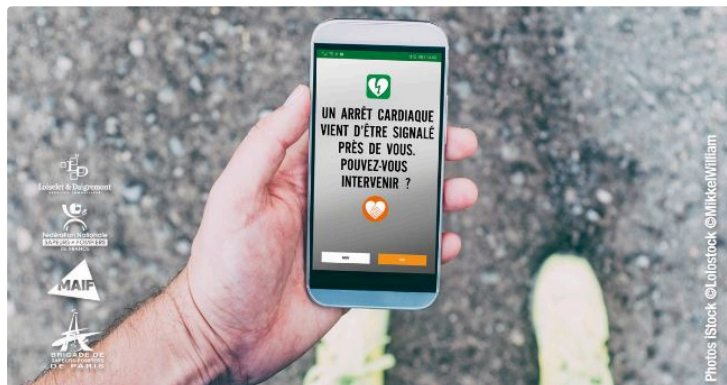


Une vie sauvée avec un Bon Samaritain



Une vie sauvée avec un Bon Samaritain

Mercredi soir, le centre d'incendie et de secours de Castelnau-D'Auzan a été engagé pour secourir un homme de 67 ans en arrêt cardiaque .

Sur les conseils de l'opérateur du centre de traitement de l'alerte du SDIS 32, des gestes de secours ont été réalisés par des témoins présents sur place. Dans le même temps la recherche d'un Bon Samaritain" était déclenchée via l'application Staying Alive.

Un bon samaritain se trouvait alors à proximité.

A son arrivée sur les lieux, il a pu poursuivre les gestes de secours entrepris.

« La victime venait de faire un mouvement respiratoire à mon arrivée. J'ai retiré le coussin sous sa tête pour libérer ses voies aériennes, pris son pouls radial, et je l'ai placée en PLS (Position Latérale de Sécurité) après sa reprise d'activité ventilatoire bruyante mais présente. » témoigne t-il.

Ce Bon Samaritain était en fait un sapeur pompier volontaire de Castelnau d'Auzan. Celui-ci en arrêt maladie depuis quelques mois était indisponible sur le centre d'incendie et de secours, mais néanmoins présent sur l'application Staying Alive, dont son chef de centre lui avait parlé il y a un an. C'était son premier déclenchement

Grace à ses gestes, la victime a repris une activité cardiaque et ventilatoire avant l'arrivée des secours.

Si vous avez reçu une formation aux gestes de premiers secours, n'hésitez pas à vous télécharger l'application #StayingAlive et inscrivez vous pour devenir Bon Samaritain. Vous pourrez ainsi être géolocalisé en cas de besoin et peut être à votre tous contribuer à sauver une vie !

Le temps presse

Lorsqu'une personne est victime d'un arrêt cardiaque : 1 minute gagnée, c'est 10 % de chance de survie en plus...

Il faut alors :

- Appeler ou faire appeler immédiatement les secours en composant le 18 ou le 112.
- Pratiquer un massage cardiaque sur la victime pour maintenir l'irrigation de son cerveau en oxygène jusqu'à l'arrivée des secours.
- Utiliser un défibrillateur dès que possible. Simple d'utilisation, il donne les consignes à suivre que même un enfant peut exécuter ; il ne représente aucun danger : ni pour la victime, ni pour l'utilisateur ; il y en a 100 000 en France, dans de nombreux lieux publics (cinéma, restaurants, trains, rues, etc).

L' application Staying Alive permet de géolocaliser les défibrillateurs.